Signe

L'ŒUVRE SUR PAPIER

1

MARCELLE CAHN

collages originaux

avec une étude de

IMRE PAN

MARCELLE CAHN

1895. Née à Strasbourg, le 1er mars.
1924. A sa sortie de l'Académie de Strasbourg, travaille avec Lovis Corinth, à Berlin. Contact avec le mouvement « Der Sturm ».
1925. Élève de Vuillard, Léger, Ozenfant à l'Académie Ranson, Paris. Expose avec le groupe « Art d'Aujourd'hui. »
1925. Albert Gleizes reproduit sa « Nature Morte aux Fleurs » dans son livre : « Le Cubisme », édité par le Bauhaus.
1926. Membre de la « Société Anonyme », fondée par Katherine Dreier et Marcel Duchamp, à New York.
1926-1930. Expose dans la galerie de Léonce Rosenberg, « L'Effort Moderne ».
1930. Membre du groupe « Cercle et carré », fondé par Michel Seuphor. Participe aux expositions des Brooklyn Museum (1926) Stedelijk Museum (1929) Musées de Toulon (1956) de Nantes (1957) de Rouen (1959) etc.
1959. Exposition rétrospective dans la galerie Simone Heller, Paris.
1960. Exposition rétrospective dans la Kaplan Gallery, Londres. Participe au Salon des Réalités Nouvelles, à Comparaisons, au Salon d'Art Sacré, au Groupe Espace, etc.

Les beaux-arts se transforment en fête foraine, les galeries en luna-parc. On vend les étoiles du feu d'artifice et elles s'éteignent sur le mur. On lance des peintres comme des fusées : ils montent et retombent ou s'effacent dans le vide. Les artistes travaillent devant le public. La création s'accélère, on n'ajoute qu'un coup de main au hasard.

Dans ces circonstances, comment pourrait-on reconnaître un artiste comme Marcelle Cahn ? Elle passe sa vie dans la plus profonde méditation, avant de poser le moindre trait sur ses surfaces blanches. A l'époque des météorites, elle est une étoile fixe.

•

L'œuvre de Marcelle Cahn se divise en trois parties qui se complètent : les tableaux et les dessins cubistes et constructivistes; les collages libres; les petits dessins cosmiques en noir et en couleur. Les œuvres constructivistes sont comme l'architecture des villes, les collages comme la vie qui les anime, les dessins comme la nature et le ciel qui les entourent.

Vers 1925, Marcelle Cahn travaillait avec Léger. C'était la période du « Ballet mécanique ». Faut-il rappeler que Fernand Léger

a cherché la poésie de la mécanique et que ses « tubes » — on l'a appelé « tubiste » — ressemblaient autant à des bras d'hommes qu'à des machines ? Evidemment, les machines qui dansent diffèrent des machines qui tuent. Les tableaux et les dessins cubistes et puristes de Marcelle Cahn sont des constructions féminines, tendres ; elles nous montrent le sourire de la machine.

Entre les deux guerres, l'art vivait en Europe dans l'euphorie d'une civilisation utopique, dans l'attente de la construction d'une société parfaite. Les œuvres de Malevitch, Lissitzky, Mondrian, Kandinsky, comme aujourd'hui celles de Vasarely, n'étaient pas tout simplement des tableaux : c'étaient les symboles d'un ordre moderne. Ces recherches — ou ces rêves — ont suscité beaucoup d'admiration dans le monde, mais elles sont encore peu connues en France. Pourtant, il s'agit ici d'une école cartésienne.

Il faut regarder la géométrie blanche de Marcelle Cahn comme on lit « L'état » de Platon. C'est une artiste qui ne cherche pas l'ordre esthétique, mais éthique. Ses œuvres sont composées avec une extrême rigueur comme si l'équilibre du monde en dépendait. Elles suggèrent la pureté, la perfection, elles expriment l'éternel, l'absolu.

Les tableaux de Marcelle Cahn ont un sens unique — ils tendent vers l'infini — mais ses collages sont ambigus. Ce sont en général des compositions géométriques où quelques détails insolites renversent l'ordre, font sourire la géométrie, font rire le silence. Une lame de rasoir, une plume d'oiseau et quelques couleurs frivoles sur une façade architecturale — et nous avons l'impression d'assister au 14 juillet de l'Utopie.

L'œuvre dessinée de Marcelle Cahn est considérable. Ses petits dessins en couleur sont des paysages célestes, des univers minuscules, des croquis cosmiques, pleins de lumière et d'étoiles, bien que jamais nocturnes. Les étoiles de Marcelle Cahn apparaissent au plein jour et demeureront toujours parmi les corps célestes de notre art. Dans ces scènes féériques, l'artiste a conquis une liberté complète.

IMRE PAN

Il a été tiré de ce cahier cinquante exemplaires dont les quinze premiers contiennent un collage original de Marcelle Cahn. Typographie Jean Crès et Fils. Chez l'Auteur, à Paris, 1962.

